

MD Décoration

Michel Denis, gardien de savoir-faire

Tapissier depuis bientôt trente ans et installé à Missillac depuis 25 ans, Michel Denis et ses trois salariés ont une réputation digne de leurs talents. Il faut dire que le patron de cette maison est un passionné qui défend une haute idée du métier.

Michel Denis adore les musées. C'est là notamment, qu'il trouve l'inspiration pour ses créations. Là et dans les salons professionnels à Paris où il se rend deux fois par an. Dans ces lieux où s'exposent la mode et le design, il puise tout le temps de nouvelles idées, il s'imprègne des nouvelles tendances, trouve de nouveaux tissus.

Sa boutique installée à Missillac depuis 25 ans compte 10 000 références de tissus, toutes les gammes et tous les styles, du contemporain à l'ancien, des soieries aux velours gaufrés provenant de grandes maisons comme Pierre Frey, Lelièvre, ZR, Missoni, Dedar, Kenzo...

Toutes ses matières premières, il les travaille dans son atelier situé derrière sa boutique où il restaure des fauteuils, crée des têtes de lit, des rideaux pour une clientèle de particuliers ligérienne ou parisienne, mais aussi des hôtels de luxe pour lesquels il « rafraîchit » la décoration des chambres.

Humble, ce tapissier ne se dit pas créateur : « C'est délicat de parler de création. Je retiens des idées, je revois des modèles. Parfois je crois avoir créé des produits et je les retrouve ailleurs, pas forcément identiques mais presque. Difficile de savoir qui est l'inventeur ! » C'est comme la mode qui se fait, se défait et se refait.

Un conservateur du patrimoine

L'important pour Michel Denis est de surprendre ses clients, de les interpeller avec de nouveaux tissus, de faire des pièces uniques dont les clients vont être fiers. « Je n'aime pas quand une personne entre dans la boutique et me fait découvrir une matière, un produit. »

Etre toujours à la point de la connaissance, voilà ce qui selon cet artisan « artiste » contribue à la longévité de son métier et de sa maison. « Je travaille à l'ancienne tous les jours. J'utilise encore les matériaux d'antan comme le crin de cheval ou végétal, la toile de jute et le coton pour restaurer les fauteuils anciens, mais j'ai aussi beaucoup évolué dans la technique. En 30 ans d'expériences, certains procédés semi traditionnels se sont imposés. Il faut bien vivre avec son temps si l'on veut pérenniser son activité et faire vivre sa famille et ses salariés. »

Conscient de la nécessité de s'adapter, ce chef d'entreprise n'en défend pas pour autant une certaine idée de son métier. Pour faire revivre et restaurer un fauteuil dans les règles de l'art, il faut un savoir-faire qui ne s'acquiert pas en quelques mois : « Pour maîtriser parfaitement la technique, il faut compter 7 ans. Le tapissier qui travaille dans mon atelier est là depuis 8 ans. Il lui a fallu 5 ans de formation et encore 2 à 3 ans pour bien maîtriser la technique. Faire croire que l'on peut devenir tapissier en 1 an ou même 2-3 ans est un leurre qui dévalorise le métier. » D'autant qu'il faut aussi du talent : « Quand je suis entré à l'école, nous étions 18 élèves. Après 4 années de formation, nous n'étions plus que 4. Il n'y a pas de secret : n'est pas manuel qui veut ! »



MD décoration
Michel DENIS
Tapissier

24 rue de la Chapelle
MISSILLAC
02 40 88 33 91



Chambre de Métiers
et de l'Artisanat

Loire-Atlantique